

lions de piaſtres la ſomme totale, qu'il a apportée à Conſtantinople. Tout étant prêt pour quitter le Caire, il convoqua le 6 Octobre un grand divan, où ſe trouverent tous les beys, ainſi que les quatre otages, que lui avoient donné les deux chefs des rebelles, Ibrahim & Murat-bey, pour l'exécution fidele des articles de l'accord, les Oſchiaks, & tous ceux qui avoient eu l'entrée avec une ſuite nombreuſe de Mamelucks armés, faiſant enſemble plus de mille hommes. Dans cette aſſemblée, le grand-amiral, comme muni des pleins-pouvoirs du Sultan, nomma quelques beys aux premieres dignités du pais & ſon kiaya ou lieutenant Iſmaïl, pour être le ſecond du gouvernement, ſous les ordres du bacha du Caire. Après cette nomination, il demanda à tous ceux qui étoient préſens à l'aſſemblée, s'ils avoient été contens de ſon adminiſtration. Perſonne, ainſi qu'il étoit naturel de le croire, ne répondit par la négative; mais toutes les voix ſe réunirent à lui donner les éloges & à lui faire les actions de grâces, qu'il pouvoit attendre, comme aiant l'autorité en mains. Alors, continuant ſon diſcours, il recommanda inſtaamment aux beys les Frâncs ou négocians européens, demeurant en Egypte; & il finit en ordonnant d'emmener les quatre otages, pour les conduire avec lui à Conſtantinople. Cet ordre rigoureux déplut à tout le monde: la conſternation fut générale: mais, lorsque la force domine, les plaintes même ſont un crime: perſonne n'oſa ſe hazarder à faire la moindre